

Le Refus global

Quelques éléments pour célébrer le cinquantième anniversaire

Jean-Jacques Bernier

Volume 42, Number 170, Spring 1998

Les 50 ans du Refus global

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/53221ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Bernier, J.-J. (1998). *Le Refus global* : quelques éléments pour célébrer le cinquantième anniversaire. *Vie des Arts*, 42(170), 33–34.

50 ans pour célébrer les du Refus global

Jean-Jacques Bernier



Paul-Émile Borduas
Sans titre (No 34), 1957
Huile sur toile
129 x 195 cm

BORDUAS ET « L'ÉPOPÉE AUTOMATISTE »¹

Noblesse oblige, le Musée d'art contemporain de Montréal présente du 9 mai au 29 novembre 1998 ce qui sera probablement l'événement le plus visible de la célébration du cinquantième anniversaire de la publication du *Refus global*.

Puisant exclusivement à même ses riches collections sur les Automatistes, le Musée proposera au visiteur pas moins de 140 œuvres : près d'une centaine permettront de suivre l'itinéraire artistique de Borduas lui-même ; une quarantaine créées par des cosignataires du manifeste historique témoigneront de la vitalité du mouvement automatiste. Ce sera donc, comme le titre le suggère, une exposition se déployant sur deux axes : d'une part, l'on pourra suivre la carrière de Paul-Émile

Borduas, de ses travaux d'étudiant des années 20 à ses toutes dernières toiles et, d'autre part, l'on pourra s'imprégner de l'effervescence multidisciplinaire qui régnait à l'époque du *Refus global*.

Josée Bélisle, conservatrice des collections permanentes au MACM, s'est davantage attachée à présenter un large portrait de l'aventure qu'à jouer la carte du spectaculaire. Ainsi, si la période des toiles en noir et blanc de 1955-60 sera particulièrement bien représentée, constituant l'un des points forts de l'exposition, ceux qui voudront contempler la toile la plus connue de Borduas, *L'étoile noire*, devront compléter leur pèlerinage par une visite au Musée des beaux-arts de Montréal. Et si le *Refus global* sera bien évidemment au cœur de l'exposition, les textes qui l'accompagnaient lors de sa publication – trois courtes pièces de Claude Gauvreau, un essai de Bruno Cormier, le texte d'une conférence de Françoise Sullivan, une déclaration de Fernand Leduc et deux autres textes de Borduas – seront également mis en évidence. Le visiteur pourra ainsi saisir de façon plus complète

l'esprit qui régnait dans les cercles avant-gardistes et intellectuels d'une époque de recherches et de mutations

Outre son imposante collection Borduas, forte de 105 œuvres, le Musée mettra abondamment à contribution le Fonds Paul-Émile Borduas qui lui a été confié et qui compte 302 dossiers comprenant des notes, des manuscrits, de la correspondance, des photographies révélant la vie, la pensée et les aspirations du peintre, emblème essentiel de l'art québécois et canadien.

C'est donc à une exposition soutenue par une riche documentation que le public sera convié. Le visiteur pourra à loisir se cantonner à la découverte des œuvres ou s'attarder à mieux connaître les aspects qui l'intrigueront davantage au fil de son exploration de l'aventure Borduas et de l'épopée automatiste, selon l'expression de Claude Gauvreau qui a donné son titre à l'exposition.

L'exposition occupera les quatre salles habituellement réservées à la collection permanente, soit plus de 1 000 mètres carrés, et sera accompagnée d'un catalogue regroupant les contributions de plusieurs auteurs. Un volet sera consacré aux difficultés qu'ont rencontrées les spécialistes lors de la restauration des œuvres en noir et blanc des dernières années, et aux solutions qu'ils ont retenus. Le Musée d'art contemporain promet également rencontres et débats autour de Borduas et du *Refus global* et proposera des visites commentées, ainsi que des ateliers. □

¹ L'expression provient d'un texte de Claude Gauvreau, *L'épopée automatiste vue par un cyclope* publié dans le numéro de janvier-août 1969 de *La Barre du jour*, consacré aux automatistes.

AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL Salle d'exposition permanente consacrée aux œuvres de Paul-Émile Borduas

Pour souligner le cinquantième anniversaire de la parution du manifeste *Refus global*, le Musée des beaux-arts de Montréal a décidé de consacrer une salle d'exposition permanente à Paul-Émile Borduas. L'accès de cette salle est gratuit. On peut y voir les vingt-trois œuvres récemment acquises par le Musée auprès de Renée Borduas, la fille aînée du peintre. Ces œuvres s'ajoutent aux quelque vingt-cinq pièces (peintures, dessins et la sculpture) que le Musée possédait déjà.

Avec près d'une cinquantaine d'œuvres, le Musée des beaux-arts de Montréal rassemble donc la deuxième collection en nombre des œuvres de Paul-Émile Borduas. Mais surtout il offre à ses visiteurs de voir la première toile abstraite de Borduas (*Abstraction verte*, 1941) et sa dernière peinture (*composition 69*). La collection comporte également l'une des toiles parmi les plus célèbres de Borduas : *L'étoile noire* (1957).

■ **MUSÉE D'ART
DU MONT-SAINT-HILAIRE**

150, rue du Centre-Civique
Mont-Saint-Hilaire

EXPOSITION

ÉTERNEL PRÉSENT

DU 24 MAI AU 7 SEPTEMBRE 1998

Après avoir présenté l'an dernier le caractère socio-historique du mouvement automatiste avec l'exposition *Saint-Hilaire et les Automatistes* en collaboration avec les commissaires François-Marc Gagnon et Gilles Lapointe, le Musée d'art du Mont-Saint-Hilaire met en vedette, cette année, les préoccupations et les orientations actuelles des artistes signataires du *Refus global* qui sont encore actifs. Le Musée organise une exposition de deux oeuvres récentes (la plupart de 1998) des six artistes: Marcel Barbeau, Marcelle Ferron, Pierre Gauvreau, Fernand Leduc, Jean-Paul Riopelle et Françoise Sullivan.

Pierre Gauvreau
La vérité ça se tire pas au poignet, 1998
Acrylique sur carton
43,2 x 38 cm
Photo : Marie-André Leclerc



FÊTE DE L'ART CONTEMPORAIN

La peinture
abstraite

DU 6 JUIN AU 11 JUILLET

L'Association des galeries d'art contemporain (AGAC) en collaboration avec une vingtaine d'établissements publics (Musées, galeries, centres, etc.) organise une série d'expositions qui se proposent d'explorer le thème de l'abstraction picturale telle qu'elle se pratique aujourd'hui.

Il s'agit d'une fête qui regroupe les galeries membres de l'AGAC:

à Montréal: Galerie Simon Blais, Galerie René Blouin, Galerie Christiane Chassay, Galerie Éric Devlin, Galerie GRAFF, la Guilde Graphique, Galerie Galerie Yves Le Roux, Galerie Lilian Rodriguez, Galerie Trois Points, Galerie Elena/Verre d'art; à ces galeries se joindront des expositions organisées dans des salles de l'édifice Belgo du 372, rue Sainte-Catherine Ouest;

à Québec: Galerie Estampe Plus et Galerie Madeleine Lacerte;

à Ottawa: L'Autre équivoque.

Se sont associés à la fête: le Musée d'art contemporain de Montréal, le Musée des beaux-arts de Montréal, le Musée du Québec, le musée d'art de Joliette, le musée régional de Rimouski, la Galerie d'art d'Ottawa, la Galerie Leonard & Bina Ellen de l'Université Concordia, la Galerie de l'UQAM, l'École des arts visuels de l'Université Laval, la Galerie d'art du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, le Centre d'exposition du Vieux-Palais à Saint-Jérôme, le Centre d'exposition Pein Sud à Longueuil, le Centre d'exposition Expression à Saint-Hyacinthe, le Centre d'exposition de Val d'Or, ainsi que le Domaine Catarqui et la Maison Hamel-Bruneau à Québec.

Des visites guidées par des spécialistes seront offertes au public et un autobus permettra d'effectuer un circuit des expositions les samedis et dimanches.